

+ SERVICE T.él. 623
D'AMBULANCE
J. Alph. DUSSAULT
DIRECTEUR de FUNERAILLES | SALON MORTUAIRE
129 rue Johnson, Thetford Mines

LE CANADIEN

Le seul journal imprimé à Thetford Mines.

54
UNE PETITE ANNONCE
— dans —
LE CANADIEN
fera trouver un objet perdu,
louer chambres et maisons,
vendre vos marchandises, etc.

VOL. XXIV — No. 4

ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Editeur.

JEUDI LE 28 JANVIER 1943

Le sensationnel voyage de M. Roosevelt au Maroc français

C'était cela la grande nouvelle mardi soir

Le président des Etats-Unis rencontre au Maroc M. Churchill — Aucun quartier aux nations de l'Axe — Elles devront capituler sans condition — Abolition de la philosophie de la force brutale — M. Roosevelt pose un précédent — Dans quelles conditions les chefs anglo-saxons ont tenu leur conférence de dix jours — Ignorance de l'Allemagne et de l'Italie — Ce qui adviendrait si de Gaulle et Giraud ne s'entendaient pas

Leur ACCORD reste INCERTAIN et sera DIFFICILE

L'événement sensationnel dont parlaient mystérieusement de laconiques dépêches de presse mardi et qu'on a connu le soir, c'est la rencontre à Casablanca, au Maroc français, de MM. Roosevelt et Churchill, leur conférence d'une dizaine de jours avec plusieurs militaires et chefs d'états-majors des deux grandes nations anglo-saxonnes, leur intervention afin de réussir à faire s'entendre le général Giraud et le général de Gaulle, leur réussite tout à fait problématique, sur ce point, leur déclaration catégorique que l'Allemagne, le Japon et l'Italie devront capituler sans conditions, leur détermination de mener la lutte contre l'Axe jusqu'au bout, leur assurance qu'il ne s'agit pas d'exterminer l'ennemi, mais de détruire sa philosophie du pouvoir selon laquelle les nations de l'Axe n'envisagent que leur domination absolue et leur mise en esclavage des pays que Rome, Berlin et Tokio ont décidé de subjuguier à fond et de gouverner à leur fantaisie, sans tenir aucun compte des droits de chacun de ces pays à une existence libre et à un gouvernement de leur libre choix.

Quant aux détails au sujet de la conférence de Casablanca, ils sont plutôt rares et ils restent à venir, pour la plupart. Tout ce qu'on sait au juste, c'est ce que dit le communiqué-conjoint donné officiellement aux correspondants et aux agences de presse à Casablanca. Et cela est plutôt mince. On y lit que MM. Roosevelt et Churchill étaient accompagnés de certains généraux, amiraux et diplomates, anglais ou américains; que trois fois par jour, pendant dix jours, il y a eu des conférences prolongées qu'on a examinées pendant tout ce temps les différents moyens à prendre pour venir à bout de l'ennemi commun; que Staline, pour la Russie, et Tchiang-Kai-chek, pour le compte de la Chine, invités l'un et l'autre à la conférence et qui n'ont pu s'y rendre, pour raisons valables, ont été tenus au courant, au jour le jour, des délibérations d'ordre militaire touchant à la cause commune; que les généraux Giraud et de Gaulle ont pu longuement conférer de la situation en Afrique française du Nord, "dans des consultations suivies", et qu'ils ont aussi eu l'occasion de rencontrer les chefs d'états-majors réunis à Casablanca. M. Roosevelt avait parcouru 5,000 milles en avion transatlantique pour se rendre à cette réunion historique; et M. Churchill était, lui aussi, venu là par avion, d'Angleterre même, avec l'autorisation explicite du Roi. Quant à de Gaulle et Giraud, il y avait des semaines qu'ils devaient se rencontrer et des semaines qu'ils ne se rencontraient pas. Leur communiqué conjoint, remis à la presse, est très laconique: "Nous nous sommes rencontrés. Nous avons causé ensemble. Nous avons constaté que nous nous entendons parfaitement sur le but à atteindre, qui est la libération du sol français et le triomphe des libertés de l'homme, assuré par la défaite totale de l'ennemi. Nous attendons cette fin par l'union dans la guerre de tous les libres Français combattant épaule à épaule avec tous les Alliés". Un point, c'est tout. Mardi, les dépêches étaient à ce sujet plus optimistes et faisaient entrevoir que l'accord était complet. Mais quelle sorte d'accord? Les deux généraux s'entendent sur ce qu'il faut libérer la France et vaincre l'ennemi. Pour le reste on attend des informations nouvelles qui pourraient bien tarder à venir, à en croire des correspondants présents à Casablanca et selon les quels, "si les deux généraux en viennent à un accord catégorique et définitif, ce sera long et difficile".

En résumé, donc, M. Roosevelt a posé un précédent en sortant des Etats-Unis pour aller, outre-Atlantique, rencontrer M. Churchill. C'est la quatrième fois qu'ils causent ensemble face à face, depuis le début de la guerre de 1939; et la première fois que M. Roosevelt sort de la zone américaine et passe l'Atlantique pour se rendre à proximité relative du territoire de la guerre, du côté des vieux pays.

Un peu partout on accueille avec curiosité la nouvelle de cette rencontre des deux chefs de gouvernement des nations anglo-saxonnes. Berlin feint de ne voir là-dessus qu'une sorte de mystification de l'univers, tandis qu'aux Etats-Unis et en pays britanniques on estime que la conférence de Casablanca est d'un caractère hautement historique. Il est évident qu'on ne saura guère avant quelque temps le quart de ce qui s'est passé là. Quant à ce qui s'y est décidé au juste, la suite des événements le fera plus ou moins voir, pense-t-on.

A CASABLANCA

On s'attendait depuis quelque temps à une conférence nouvelle entre MM. Roosevelt et Churchill; mais on ne savait pas dans quelles circonstances, ni à quel endroit au juste. Berlin, mal informé, parla de Washington, puis de Moscou. Il ne fallait pas que l'ennemi s'tu au juste en quel endroit, car il aurait pu tenter de bombarder la place ou d'intercepter la rencontre et se mettre au guet pour tâcher de descendre ou de capturer les chefs des Nations-Unies en voyage vers le lieu des tractations. Le secret fut bien gardé, depuis une quinzaine. Aux Etats-Unis nombre de journalistes savaient que M. Roosevelt était absent de Washington. Il n'avait depuis plusieurs jours tenu aucune conférence de presse, il n'avait paru nulle part. M. Churchill non plus, à Londres, ce qui avait mis aux aguets les correspondants de presse.

(Suite à la page 2)

Funérailles de M. Stanislas Leblond

Un citoyen bien connu de notre ville, M. Stanislas Leblond, époux de Dame Diana Turcotte, est décédé le 15 courant à sa résidence, à l'âge de 71 ans et 6 mois.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils: MM. Oram, Benoit et Delipha Leblond; quatre filles, Mme Vve Armand Croteau (Orana), Mme Gérard Morin (Alida), Mlle Rita et M. Paul Leblond, tous de cette ville; son gendre, M. Gérard Morin; sa belle-fille, Mme Oram Leblond; ses petits-enfants, Laval et Suzanne Croteau, Pierrette et Louise Morin; ses frères, MM. Samuel Leblond, de St-Bernard, Philippe Leblond de cette ville, Israël Leblond, de St-Sylvestre, et Georges Leblond, de Dawson, Yukon; ses sœurs, Mme Vve Adélarde Grégoire (Delvina), de cette ville, Mme Vve Stanislas Vallée (Diana), de St-Elzéar, Bce; ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. Dominic Turcotte, d'Anchorage, Alaska, Napoléon Turcotte, de St-Edouard d'Alberta, M. et Mme Arthur Turcotte, de St-Isidore, Dorchester, M. et Mme Hormidas Laplante de St-Sylvestre, Joseph Turcotte, M. et Mme Maxime Turcotte, M. et Mme Thomas Turcotte, M. et Mme Sylvio Gagné et Mlle Marie-Jeanne Turcotte, de Saint-Elzéar, Bce, M. et Mme Ephrem Turcotte de cette ville, Achille de Ste-Hénéline, Cyrille Fillion de Scott, M. et Mme Pierre Chabot, de St-Patrice, M. et Mme Rosaire Dion de St-Sylvestre, Baptiste Thivierge, de St-Sévérin.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse de Thetford Mines, lundi le 18 janvier à 9 heures. M. le curé Pierre Poulin a fait la levée du corps et chanta aussi le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés M. Plante, M.S.C., et J.-C. Côté.

Les porteurs étaient: MM. J. E. Caouette, Ed. Létourneau, J. Poiré, J.-T. Vachon, Jos Simard et J.-O. Savoie.

La maison Lavallières avait la direction des funérailles. A cette occasion, de nombreux témoignages de sympathies furent offerts à la famille. Offrandes de Messes: Mlle Gertrude Turcotte, M. et Mme

DECES

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Monsieur Louis-Philippe Laplante, organiste de St-Anselme, comté Dorchester, survenue le 26 janvier à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec, après une courte maladie, à l'âge de 36 ans.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi le 29 janvier au Lac Noir.

Il laisse dans le deuil ses frères: M. l'abbé W. E. Laplante, curé de St-Sébastien, Monsieur J. O. Laplante, Sec-Trés. de la ville de Black Lake, Monsieur Antonio Laplante, avocat de Québec, et une sœur Madame J. Evariste Trottière de cette ville.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre ses sincères condoléances.

Gérard Morin, Les Employés du Magasin A. Setlakwe & Fils Enrg., M. et Mme Roméo Lacroix, Mme Adélarde Grégoire, A. Setlakwe & Fils Enrg., Les professeurs et les Elèves de l'Ecole Anglaise Quirion, M. et Mme J. O. Leblond, M. et Mme Arthur Langlois, M. Paul Charest.

Télégrammes de sympathies: M. Victor Moquin, Windsor Mills, Rév. Frère Benoit Croteau, du Collège de Beauharnois, M. Odilon Grégoire de Montréal.

Bouquets spirituels: Famille Leblond, M. Sylvio agné, M. Ulric Laplante, Mlle Marie-Jeanne et M. Joseph Turcotte, Mme J. E. Bernard, Mme Vve Stanislas Vallée, Soeur Marie des Neiges, Soeur Ste-Aurèle, Mme Alcide Tardif de Sherbrooke, M. Jean-Baptiste Thivierge, Mme Henri Binet, Scott Junction, M. et Mme Léonidas Bélanger, St-Elzéar, Bce., Famille Israël Leblond, St-Sylvestre, Famille Adjuitor Landry.

Offrandes de sympathies: Mme Jos. Lemieux et Mlle Rose Richard, M. et Mme Joseph Setlakwe, Mlle Madeleine Paradis, M. et Mme Emile Rousseau, M. Lévis Bisson, M. Jos. Lavallières et ses fils, M. et Mme Archélas Thivierge, M. et Mme Alphonse Grenier, Mlle Lorette Langlois, Mlle Madeleine Martin, M. et Mme Robert Déglise, M. et Mme Israël Bilodeau, M. Joseph Nolet, M. J. E. Ferland, M. et Mme Nelson Fillion, Fa-

Monsieur Raymond Godin donne son appui au Bloc Populaire Canadien

Le prochain conférencier du Bloc Populaire Canadien, sera M. Raymond Godin, bien connu à travers toute la province, pour ses articles sur les diverses questions nationales. La causerie de M. Godin sera irradiée, dimanche le 31 janvier, de 8.00 à 8.15 heures du soir, au poste C.K.A.C. de Montréal, et de 6.45 à 7.00 heures du soir, au poste C.H.R.C. de Québec.

Mlle A. Boulay, M. Maxime Turcotte, Mlle Anney Simoneau, M. et Mme Lionel Croteau, M. et Mme Joseph Bagdo, M. et Mme Damien Dallaire, de Leeds, Famille Thomas Bilodeau, M. et Mme Joseph Nolet, M. Odilon Savoie, M. et Mme Emile Jalbert, Mlle Florence Clavet, M. et Mme Joseph Drouin, M. et Mme Roma Gamache, M. et Mme Léon Laflamme, M. et Mme Gérard Grenier, Sr. Thomas des Anges, Hôpital de l'Enfant-Jésus, Sr. Marie Cécilia, Sanatorium Lac Edouard, Famille Nap. Jobin, M. et Mme Lucien Poissant, M. et Mme Gérard Grégoire, M. et Mme Valère Marcoux, M. et Mme Théodore Turcotte, M. et Mme A. J. Boulet, M. et Mme Irénée Grégoire, M. et Mme Georges Edmond Morin, Famille Nazaire Demers, M. et Mme Paul Frenette, Famille Wilfrid Nadeau, Mlle Irène Dumas, Famille Alphonse Labonté, Famille Edouard Létourneau, M. et Mme Adélarde Fournier, Mme Vve Emile Leblond, Famille Alphonse Turcotte, Famille Ernest Rioux, M. et Mme Jos. Charest, M. et Mme Charles Doyon, Mlle Mariette Frenette, Famille Omer Roussin, Famille Emile Veilleux, M. et Mme Jean Thomas Vachon, Mme et Mlle Normandeau, Famille Georges Lacasse, Sr. Marie du Christ Roi, Hôtel-Dieu de Québec, Mme Arthur Lachance, M. et Mme Octave Simoneau, M. et Mme Maurice Girard, Famille Pierre Laplante, Mlle Irène Grenier, M. et Mme Ludger Leblond, Famille Wellie Gagné, M. et Mme Fred Anto, M. et Mme Nazaire Paradis, M. T. Labbé, M. et

M. Philippe Poudrier décédé subitement

M. Philippe Poudrier, entrepreneur général, est décédé subitement mardi soir le 26 janvier à l'Hôtel Victoria, à Québec, d'une syncope de coeur, à l'âge de 64 ans et 10 mois.

Le regretté défunt était un citoyen très bien connu dans Black Lake, Thetford Mines, Québec et dans toute la province.

Il était président de Poudrier & Boulet, entrepreneurs-général de Québec, Président de LaSarre Power Limited, Abitibi. Président de Dalmas Farm Company, Saskatchewan, Directeur de Financial Building à Québec.

Il avait été tour à tour, maire échevin, secrétaire et commissaire de la ville de Black Lake. Il fut pour l'Orphelinat le grand bienfaiteur de tout temps. Avec lui cette municipalité perd un des pionniers qui a largement contribué au progrès et au développement de cette ville. Il laisse le souvenir d'un homme éminent très actif, sa mort a suscité de vifs regrets parmi tous ceux qui l'ont connu.

Mme Philippe Poudrier son épouse née Alma Poisson ainsi que trois de ses filles: Lucille, Berthe et Marie Paule l'ont précédé dans la tombe.

Il laisse pour pleurer sa perte:

Ses fils: Louis Philippe Poudrier, ingénieur-civil de Québec, et Léo Poudrier, entrepreneur général de Thetford Mines.

Ses filles: Madame Palmère Paré (Eva) de Montréal, Mme

Paul-Henri Nadeau (Graziella) de Black Lake.

Ses gendres: M. Palmère Paré assistant-principal de Montréal, M. Paul Henri Nadeau, maire de Black Lake.

Ses belles-filles: Mme Louis Philippe Poudrier, née Dorothee Labrie, de Québec, Mme Léo Poudrier, née Jeanne Handfield, de Thetford Mines. Une sœur: Mme Alexandre Gagnon (Anna de Lowell, Mass.

Ses petits-enfants: Claude, Michelle et Louise, enfants de M. et Mme Ls. Philippe de Québec, Pauline et Luce, enfants de M. et Mme P. Henri Nadeau de Black Lake, Mireille enfant de M. et Mme Léo Poudrier de Thetford Mines.

Ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Placide Boulet de Québec, M. et Mme Hilaire Grégoire, gérant du bureau Assurance-Chômage de Thetford Mines, M. et Mme Arthur Poisson de Livermore Falls, Maine, M. et Mme Achille Poisson de Princeville, M. et Mme Jean Baptiste Poisson de Plessisville, M. et Mme Emilio Laberge ainsi que M. et Mme Anatole L'Heureux, tous deux de Chishholm, Maine.

Aussi un grand nombre de neveux et nièces, cousins et cousines.

Les funérailles auront lieu samedi matin à neuf heures et de mie en l'église St-Désiré du Lac Noir.

A la famille en deuil "Le Canadien" réitère l'expression de ses plus vives condoléances.



MADAME ROOSEVELT RECUE au PALAIS BUCKINGHAM par la FAMILLE ROYALE

Madame Roosevelt, l'hôtesse du roi et de la reine au début de sa visite au Royaume-Uni, est ici photographié avec la famille royale dans le "Bow Room" du Palais Buckingham.

La vignette nous montre de gauche à droite: Le roi, madame Roosevelt, la reine et les princesses Margaret Rose et Elizabeth.

CHANSONNETTE MARTIALE

Air: Vive la Canadienne !

NOTRE effort il faut faire,
Au cours de la guerre, guerre, guerre;
Notre effort il faut faire,
Si nous voulons gagner;
Si nous voulons gagner-gner-gner,
Si nous voulons gagner !

Souviens-toi, bon compère,
Que pour vaincre en guerre, guerre, guerre;
Souviens-toi, bon compère,
Qu'il faut se démener;
Qu'il faut se démener-ner-ner,
Qu'il faut se démener !

Quand finira la guerre,
Avec sa misère-sère-sère;
Quand finira la guerre,
Nous pourrons jubiler;
Nous pourrons jubiler-ler-ler,
Nous pourrons jubiler !

En attendant, compère,
Pour gagner la guerre, guerre, guerre;
En attendant, compère,
Efforçons-nous d'aider;
Efforçons-nous d'aider-der-der,
Efforçons-nous d'aider !



Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

- 1 ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
- 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service actif

donnant des ailes aux mots

A l'Ecole Anglaise Quirion

BUREAU DE PLACEMENT

Hommes d'affaires et professionnels, si vous avez besoin d'un jeune homme ou d'une jeune fille connaissant très bien les deux langues et qualifiés pour travail de bureau en général, ou

comme sténographes, adressez vous sans tarder à l'ECOLE ANGLAISE QUIRION.

Nos finissants sont en nombre limité, mais ils n'en sont pas moins très recherchés.

Vieux journaux à vendre à la lb.

S'adresser à la Librairie Frenette

CARTES PROFESSIONNELLES

TELEPHONE: 89
Dr J. E. BEAUDET
 MEDECIN-CHIRURGIEN
 Consultations: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8 hrs.
 Dimanche: 1 à 2 de l'après-midi.
 THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 274
L. U. TALBOT, C. R.
 AVOCAT
 Edifice de la Banque de Montréal
 Au-dessus de J.-E. Marcoux, Ltée.
 THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 454
J. - R. SAVOIE, M. D.
 MEDECIN-CHIRURGIEN
 Bureau: 1 h. à 8.30 et 7 h. à 8.30
 453, RUE NOTRE-DAME
 THETFORD MINES, QUE.

LUCIEN DROLET, C. R.
 AVOCAT
 RUE NOTRE-DAME,
 Edifice Hôtel de Ville
 TEL. Bureau 451 — TEL. Rés. 176
 THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 46
Dr P. L. DAIGNEAU
 D.D.S., L.D.S.
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 (Edifice Beaudoin)
 THETFORD MINES, QUE.

Tél.: Bureau 63 Résidence: 217
GABRIEL ROBERGE
 b.a., g.ph., ll.l.
 AVOCAT
 Edifice J. E. Marcoux
 307a, Notre-Dame Thetford Mines

TELEPHONE: 655
Dr B. LAURENCE
 MEDECIN-VETERINAIRE
 rue St-Alphonse Thetford

TEL. BELL:
 THETFORD MINES: 53—tous les jrs
 BLACK LAKE: 815—tous les soirs
A. H. CHABOT
 AVOCAT
 Commissaire de la C. S. A.
 343, RUE NOTRE-DAME,
 THETFORD MINES, QUE.

Tél.: Bureau 63 Résidence 217
J.-M. ROBERGE,
 NOTAIRE
 B. A. L.L. B.
 (Edifice "Pharmacie Marcoux")
 Bureau précédemment occupé par le Notaire Morisset
 307a, Notre-Dame Thetford Mines

TELEPHONE: 298
JOS. DUQUET
 MECANICIEN
 Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries.
 121, RUE ST-ALPHONSE,
 THETFORD MINES, QUE.

C'était cela la grande nouvelle mardi soir

(Suite de la premier Page)

Mais où étaient allés se rencontrer MM. Churchill et Roosevelt, car on se doutait qu'ils devaient être en conférence quelque part, les journalistes ne le savaient pas. Ce n'est que lundi après-midi vers trois heures, qu'une dépêche mystérieuse des diverses agences de presse, datée de Casablanca, apprenait aux journalistes, invités au plus grand secret, que mardi soir il leur serait communiqué une importante nouvelle au sujet de la réunion entre MM. Churchill et Roosevelt, qui avaient causé avec les deux généraux français Giraud et de Gaulle. Cela éclairait la situation quelque peu. Puisque l'information venait de l'Afrique du Nord française, — de Casablanca, — c'était que la réunion avait eu lieu en Afrique du Nord. Où ou juste? Casablanca, peut-être? C'était le point le plus rapproché d'Afrique, quant aux Etats-Unis et à l'Angleterre. D'autres informations indiscrettes précisaient peu à peu la nature de cette réunion, mais ne disaient rien de ce qui pouvait s'y être fait et décidé, sauf que de Gaulle et Giraud avaient enfin pris contact, par suite de l'intervention conjointe des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, et s'étaient entendus. On voit aujourd'hui par le communiqué conjoint des généraux français que l'accord ne porte pas sur d'autre point que celui-ci: tous les Français libres, de quelque camp qu'ils soient, veulent la libération de la France. C'est un point qui était déjà acquis. Pour le reste, imprécision totale, aujourd'hui, alors qu'hier, on était d'un optimisme prématuré.

Samedi seulement, 24 correspondants de presse, tant américains que britanniques, qui se trouvaient en Afrique du Nord furent convoqués et transportés d'Alger à Casablanca, — voyage aérien de 800 milles au cours duquel un représentant de "Radio-Canada", Edouard Beaudry, d'origine belge, trouva la mort, l'avion qui le transportait ayant dévié de sa route et, passant au-dessus du Maroc espagnol, ayant été atteint par des obus de la D. C. A. Plusieurs heures après leur arrivée à Casablanca, où les journalistes avaient appris pourquoi on les avait fait mander là, ils apprirent de MM. Churchill et Roosevelt eux-mêmes ce qui en était du but de leur voyage, à tous deux, et eurent une conférence conjointe avec les deux chefs de nations anglo-saxonnes. Accord parfait sur les plans formulés par les Alliés pour la défaite, en 1943, des nations de l'Axe, qui devront se rendre sans conditions. La lutte se poursuivrait partout, les nations alliées se ravitailleraient les unes les autres, la campagne en Europe, puis du côté de l'Asie, s'accroîtrait à fond, sans répit, et jusqu'au bout. Voilà ce qu'en somme apprirent les journalistes de MM. Churchill et Roosevelt. Rien de tout cela ne faisait doute jusque là. C'était la réitération totale et dans des circonstances particulièrement sensationnelles, vu la présence de M. Roosevelt, de ce que les deux chefs avaient déjà dit dans leurs discours et leurs messages des semaines passées. Un journal de Londres écrit à ce sujet, ce matin: "On avait mis l'homme de la rue dans l'attente de quelque drame puissant, fourmillant de décisions publiques spectaculaires. Il y a certainement quelque chose de dramatique dans les circonstances et quant à l'endroit de la conférence, mais l'homme de la rue pensera que ce qu'on lui en a appris jusqu'ici n'est pas bien à la hauteur des prédictions grandioses des derniers jours" (les "London Evening News").

Un journal de Londres a le mot de la fin (l'"Evening Standard") quand il écrit, au sujet des circonstances de cette réunion sensationnelle: "Rien qu'une bombe et les espoirs de l'univers aussent tourné à rien d'ici un long temps", faisant allusion à ce qui serait arrivé si par malheur Berlin eût su ce qui se passait à Casablanca et eût réussi à bombarder l'hôtel où conféraient MM. Churchill et Roosevelt. . .

POUR CE QUI EST DE LA FRANCE. . .

On croit qu'il sortira à la longue quelque chose de pratique de la conférence de Casablanca entre MM. Churchill et Roosevelt. Mais on ne voit pas très bien ce qui peut sortir d'ici peu de la conversation des généraux de Gaulle et Giraud. On perçoit plutôt, à travers l'amas de dépêches plus ou moins claires qui viennent, au sujet de cette rencontre, que si de Gaulle et Giraud persistent à ne pas vouloir céder la place l'un à l'autre, — et chacun d'eux estime que c'est à lui seul que revient la mission de libérer la France, dit un correspondant américain de l'Associated Press, — et que l'imbroglio se prolonge, il y aura intervention conjointe de Londres et de Washington pour imposer à l'Afrique du Nord un régime où ne figureraient guère les chefs français. Cela reste assurément possible. Qu'est-ce que cela donnerait au juste? Un sérieux mécontentement, à coup sûr, dans tous les milieux français. Pour l'heure, ce que l'on entrevoit, c'est qu'un projet d'entente défini ne saurait prendre corps avant quelque temps, que ce sera dur, pénible et long. D'après ce que suppose le même correspondant, chaque groupe resterait dans ses cadres, des Gaulle dirigeant le sien et Giraud gardant la direction de l'Afrique française du Nord; les deux généraux échangeraient des ambassadeurs, le général Cotroux devenant celui du général de Gaulle. Au dire de l'Associated Press, de Gaulle, quel que soit le nombre de partisans qu'il peut avoir en France, n'a pas avec lui dix pour cent de la population africaine du Nord, et s'il y avait réforme selon ses exigences, "les services essentiels en Afrique française cesseraient d'exister, il y aurait des désordres parmi la population civile, soulèvement violent dans l'armée française d'Afrique, car 90% des officiers détestent de Gaulle vu son rôle pendant la campagne de Syrie et le coup de Dakar. . . "Poup ce qui est de Peyrouton, un détail à noter, c'est que, selon le correspondant américain Gallagher, son choix s'est imposé comme administrateur civil, et c'est "le secrétaire d'Etat, à Washington, qui l'a fait mander en Algérie, et non pas Eisenhower. . . Robert Murphy, représentant américain et ministre des Etats-Unis en Afrique du Nord française, a été le principal tenant de Peyrouton. Le ministère des Affaires étrangères, à Londres, savait ce qu'on attendait de Peyrouton et il n'a formulé aucune objection. Cela expliquerait pourquoi M. Eden a été si réticent à ce sujet, aux Communes anglaises.

"Radio-Paris prétend qu'il y a eu tentative d'assassinat de Noguès. Nulle confirmation. — G. P.

"Le Devoir, 27 janvier 1943.

ANNONCES CLASSIFIEES

CLAVIGRAPHES A LOUER
 Clavigraphes en très bonne condition à louer pour un prix raisonnable.
 S'adresser Librairie Frenette
 421 Notre Dame
 Thetford Mines.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES
 Madame Oscar Rousseau et ses fils prient d'accepter leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Monsieur Oscar Rousseau.
 118-x-4

CEDULE SPORTIVE
 1942 — 1943

Les sports d'hiver sont à l'honneur à St-Maurice. La patinoire a été agrandie. Pour cela, il a fallu ajouter du sable de mine et niveler le terrain. De plus, un pavillon a été aménagé pour les filles.

Par suite de la fermeture de la patinoire du "qiosque", les amateurs de patin viennent de plus en plus nombreux à la patinoire St-Maurice, surtout depuis qu'on y fait jouer des disques.

La patinoire St-Maurice est gérée par un Comité composé comme suit: Président d'Honneur, Monsieur le Curé J. Giras; Vice Prés. d'Honn., M. l'Abbé T. Boissinot; Président, Frère Roméo, Dir; Vice Prés. M. W. Fradette; Gardiens, MM. Adolphe Dubuc et Emilien Corriveau, Directeur-gérant, Frère Gildas. C'est à ce dernier que revient la plus grande partie du succès dans l'organisation de tout ce qui a rapport à la patinoire. Il s'y dépense avec un zèle digne des plus grands éloges.

Le Comité de la Patinoire remercie bien cordialement tous ceux qui ont aidé à maintenir à St-Maurice cette organisation à l'avantage des jeunes de notre paroisse; le Conseil de Ville; les amis; les nombreux et généreux souscripteurs d'annonces. A tous, un cordial merci.

LES "CADETS DE ST-MAURICE"

Depuis la fondation de l'Académie, des efforts avaient été faits pour organiser un corps de Cadets.

A l'instigation de Monsieur le Capitaine Robert Gravel Commandant du Dis-

trict Militaire No. 5 de Québec (Service des Cadets) avec la bienveillante autorisation du Frère Directeur, et à la demande du Corps professoral, ce CORPS DE CADETS est en bonne voie de réalisation.

Cette fondation répond à un des desirs les plus louables des jeunes et même des parents.

Le mot CADET résume tout un programme de formation physique et morale. Le but ultime de la culture physique dans les écoles est de donner aux enfants le développement du corps par des exercices multiples et variés. Un collège, un groupe quelconque qui cherche à être une maison d'éducation intégrale pour la jeunesse et qui dans son programme, oublierait l'éducation physique proprement dite avec ses annexes, la gymnastique, la milice, les jeux organisés, etc., manquerait à une partie de sa mission. Il cesserait d'être une oeuvre complète. Voilà pourquoi nous allons coordonner nos efforts pour donner aux jeunes, ce complément de formation. Un corps sain et exercé, voilà ce qu'assurera, à l'Académie, la gymnastique et la "milice". A côté des valeurs de l'intelligence et de la culture nous voulons développer des valeurs physiques dont le rôle est de soutenir et de défendre la suprématie de l'esprit. "UNE AME SAINTE DANS UN CORPS SAIN", voilà notre devise. Rappelons-nous que cette devise s'applique surtout et plus que jamais à nos enfants, et qu'il est du devoir des parents d'encourager le développement physique de leurs fils afin d'en faire des hommes complets.



LA QUALITÉ EST "OK" —
 LE PRIX EST "OK" —
 OLD KEG EST "OK" PARTOUT

ET EN TOUTE OCCASION
 MELCHERS

OldKeg
 RYE WHISKY

Canadien

10 oz. \$1.15 25 oz. \$2.75 40 oz. \$4.20

Le Gin de Kuyper

est célèbre pour
Sa Réelle et
Authentique Saveur
de Hollande

Le gin de Hollande qui
se vend le plus dans la
province de Québec et
dans le monde entier.

10 onces, 26 onces, 40 onces,
\$1.15 \$2.70 \$3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous la
surveillance directe de John de Kuyper & Son.
Distillateurs, Rotterdam, Hollande. 2377

CE PRODUIT
SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS
Maison fondée en l'an 1695

Apprenez à coudre

Cours donnés à chaque
cliente en particulier
et non pas en groupe.

D'une aide précieuse pour
les "couturières habituées"
aussi bien que pour les
commençantes.

PRENEZ UNE OU
PLUSIEURS LECONS

Leçon de 2 heures :
\$1.50
Cours complet de \$10

Cours tous les jours

Aussi cours du soir
AU CHOIX

Inscrivez vous
dès maintenant

LA COMPAGNIE

SINGER

345, rue Notre-Dame,
Thetford Mines, Qué
Téléphone: 18

Chez les Dames Canados de cette Ville

Résultat de la partie de cartes
organisée par les Dames
Canados au profit de leurs œu-
vres.

Le \$5.00 mis en raffle a été
gagné par Mme Attala St-Hilaire.

Le prix d'entrée, table, don
des Officières Canados gagnée
par Mme Laurent Ouellet.

Boite de provisions don du
Magasin Coopérative vendu à
l'enchère par M. Georges Côté
est achetée par Mme Thomas
Camdem.

6 parties:

1er prix: Mme William St-
Pierre, lampe don de l'Associa-
tion Canado.

2ième prix: Mme Fernand Le-
roux, table don de M. Lauréat
Gagné, marchand de meubles de
St-Maurice.

3ième prix: Mlle Ange-Aimée
Noel, couverture don des Officières
Canados.

4ième prix: Mme Léo Labbé,
couverture don des Officières
Canados.

5ième prix: Mlle Justine Dal-
laire, nappe de toile don de la
cilla Etoile de la Mer.

6ième prix: Mme Gérard Hen-
ri, plat pyrex, don de la Cour
St-Georges.

5 parties:

1er prix: Mme Alfred Girard,
couvertes don de M. le notaire
E. Carreau.

2ième prix: Mlle Micheline Do-
yon, plat pyrex don de M. J. B.
Jacques, marchand.

3ième prix: Mlle Noella Du-
puis, potiche don du Magasin
Légare, par M. Lorenzo St-Pier-
re, gérant.

4ième prix: Mme Ls. Albert
Doyon set à sandwich don de
la Ferronnerie Demers Ltée.

5ième prix: Mme Maurice
Emond, drap de toile don de la
Villa Etoile de la Mer.

6ième prix: Mme Attala St-
Hilaire, bouteille de parfum, don
du magasin J. E. Caouette.

7ième prix: Mlle Simone Gi-
guère, set de boites don de M.
le Curé J. Gingras de St-Maurice.

8ième prix: Mlle Gertrude Sa-
voie, robe de bébé don de Mme
Omer Corriveau.

9ième prix: Mme Wilfrid Pa-
peur, plat en argent don de M.
Eddy Vallières, bijoutier.

4 parties:

1er prix: Mlle Françoise Gou-
let, 1 douzaine de bons de pain,
don de M. G. Jacques, boulan-
ger.

2ième prix: André Bourret,
foulard et cravate, don du Maga-
sin A. Setlakwe & Fils Enrg.

3ième prix: Mme Bernard
Fournier, serviettes don Mme J.
eO. Ferland, épicière.

4ième prix: M. J. B. Jacques,
set de verres, don de M. Emile
Giguère, vendeur du Seven up.

5ième prix: Mme Laurent
Ouellet, plat en argent don de
M. R. Pilon, bijoutier.

6ième prix: Mme Arthur Bail-
largeon, plat en pyrex, don de
M. l'abbé N. Eug. Boissinot de
St-Maurice.

7ième prix: Mlle Claire Four-
nier, débarbouillettes don Mme
Lavallières.

8ième prix: Jos. Sheridan,
cravates don d'une Dame Cana-
do.

3 parties:

1er prix: Georges Côté, boîte
de fromage don de M. Roma Ga-
mache, épicière.

2ième prix: Mlle Jeannine Na-
deau, 1 douzaine de bons de pain
don de la Boulangerie Nationale.

3ième prix: Mme T. Ph. Gon-
thier, set à crème don M. J. E.
Ferland, ferronnerie.

4ième prix: Mme Maxime Car-

rette, set de toilette, don du Ma-
gasin Johnson de St-Maurice.

5ième prix: Alcide Ouellet,
serviettes don Mme F. Couture.

6ième prix: Raymond Rop, set
à fruit don du Magasin Perreault
5-10-15c.

2 parties:

1er prix: Mme Joseph Blan-
cheete, serviettes don Mme Jos.
Madore.

2ième prix: Mlle Micheline
Huard, parfumeuse don du Ma-
gasin Alphonse Blais.

3ième prix: Mme H. Boisson-
neault, paire de bas don de Mlle
M. Huard.

4ième prix: Mme Emile Bu-
teau, bourruce de chaise de bé-
bé, don de Mme R. Chamber-
land.

5ième prix: Mme Arthur For-
tier, set à thé don de Mme Vail-
lancourt.

6ième prix: John Barrett, boi-
te de poudre don de la Pharma-
cie Marcoux.

7ième prix: Laurent Fitzgerald
cravate, don de M. Henri Cam-
peau, agent d'assurance.

8ième prix: M. J. C. Lord,
buste, don de Mme Jos Lemieux.

1 partie:

1er prix: M. Jos Couture: ser-
viette don de M. Gédéon Tan-
guay.

2ième prix: Mme Majorique
Leroux, plateau don d'un ami.

3ième prix: L. Ouellet, livre
calendrier, don de M. Alfred
Frenette, Libraire-Imprimeur.

4ième prix: M. Paul Henri
Grégoire, poli à meuble, don de
M. Geo. Ed. Morin, marchand
de meubles de St-Maurice.

5ième prix: Jules Aimé La-
chance, livre de messe don de
M. Ed. Bourret.

6ième prix: Mme Alphonse
Goulet, buste don de Mme Adé-
lard Bédard.

Prix de consolation:

Mme J. F. Vaillancourt, fou-

RIEN

Il n'en coûte RIEN pour vous rensei-
gner. Ecrivez-nous les noms de votre
père et de votre mère et, par le retour
du courrier, nous vous indiquerons la
date et l'endroit de leur mariage, les
noms de vos grands-parents et le coût
des recherches à faire pour compiler
et dresser votre volume et votre arbre
généalogiques.

GABRIEL DROUIN

ARCHIVISTE et GENEALOGISTE
Institut Généalogique Drouin
4184, Saint-Denis — Montréal

Généalogie complète de toute famille canadienne-
française, franco-américaine, acadienne de 1608 à
nos jours — Nos archives contiennent quarante-trois
millions (43,000,000) d'actes de baptême, mariage
sépulture, de 2,200 paroisses du Québec, de l'Ontario
de l'Acadie, du Maine et du Vermont. Ecrivez-nous
pour prix et renseignements.

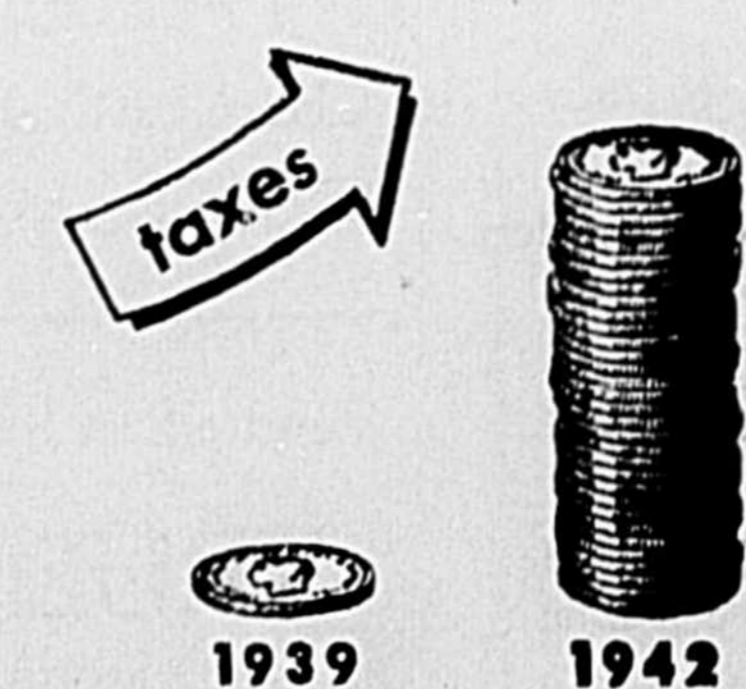
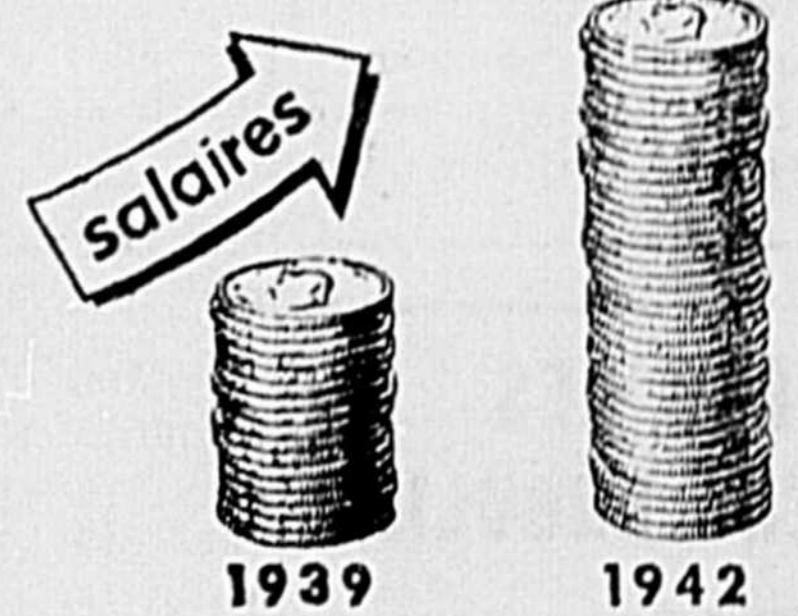


Un excellent aperitif parce qu'il est SEC
Un merveilleux digestif parce qu'il est LÉGER

LA LAGER Frontenac Bleue

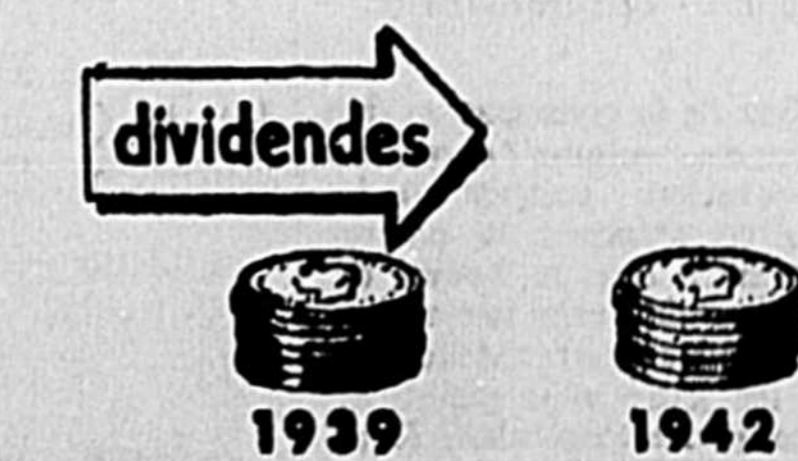
UN FAIT OU DEUX au sujet des PROFITS DE GUERRE!

DE 1939 à 1942, la somme payée
par nous en salaires passa de \$4,511,433
à \$9,379,203. Pourquoi? parce qu'il y a
maintenant plus d'ouvrage à cause de la
guerre; et aussi parce que le salaire moyen
à l'heure des employés d'usine (bons de
vie chère compris) est aujourd'hui supé-
rieur de 33.2 pour cent à celui de 1939.



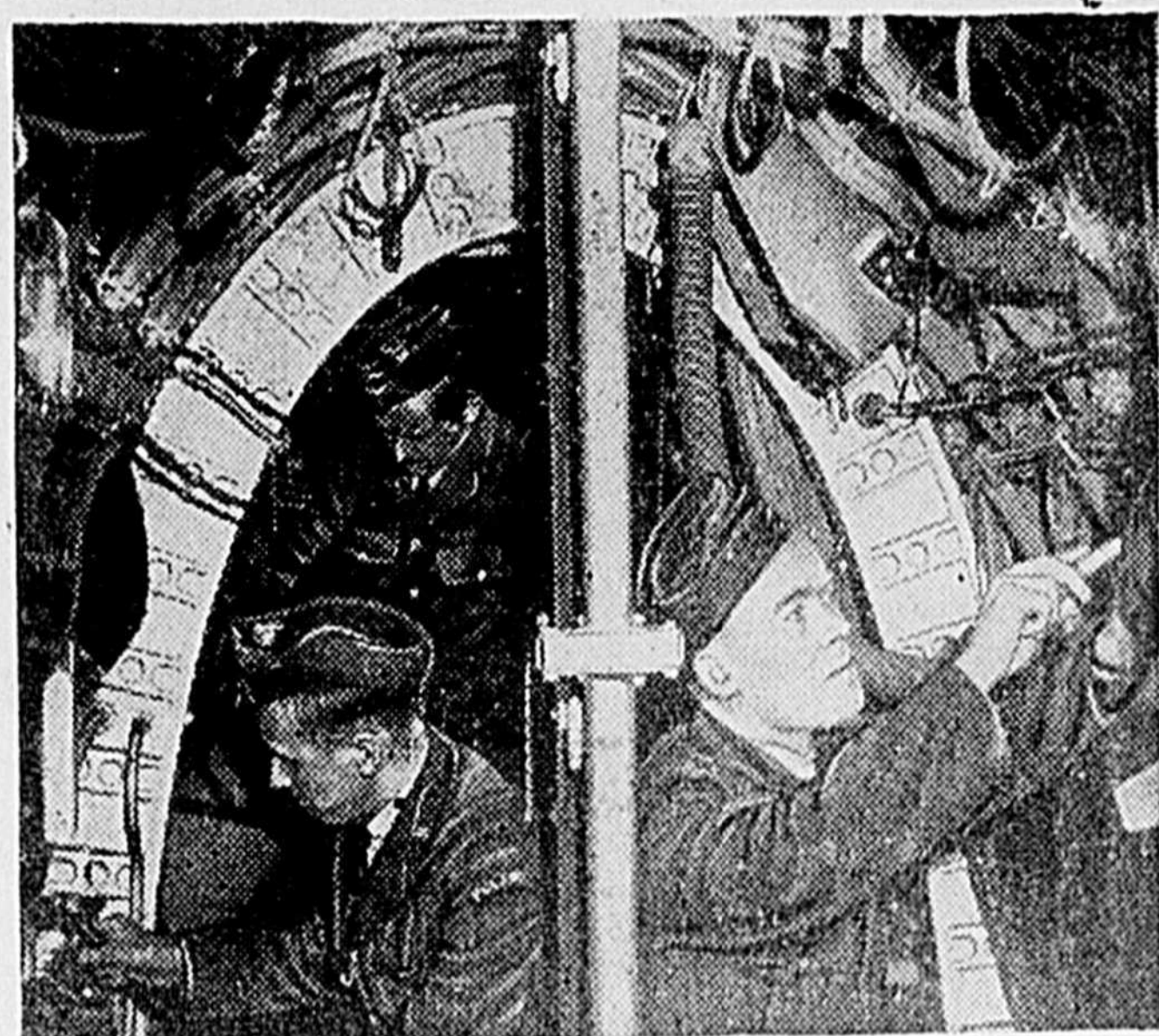
PENDANT la même période, notre
impôt sur le revenu passa de \$244,514 à
\$8,000,000. Nos impôts sont maintenant
22 fois plus lourds qu'ils ne l'étaient en 1939.

LES DIVIDENDES payés aux 3,188
actionnaires, à qui la compagnie appor-
tionne, sont restés aux mêmes niveaux
qu'en 1939, soit \$1,488,842.



DOMINION TEXTILE CO., LIMITED
MONTREAL • CANADA

UNE FAMEUSE ESCADRILLE POLONAISE,
L'ESCADRILLE PILSUDSKI, SE PREPARE A UN RAID



Quelques membres de la fameuse escadrille Pilsudski, une escadrille entièrement polonaise attachée à la R.A.F., se préparent à un raid nocturne sur l'Allemagne. Plusieurs d'entre eux sont d'anciens prisonniers de guerre en Russie, libérés et amenés en Angleterre pour compléter leur entraînement lorsque la Russie entra en guerre contre l'Allemagne. Ils ont déjà pris part à plusieurs raids sur des objectifs allemands et ont été chaudement félicités de leur magnifique travail par la A.C.C., Bomber Command.

Vous voyez ci-dessus, des mécaniciens de terre polonais réparant les instruments à l'intérieur de l'un des Wellington dont se sert l'escadrille.

**"LA SANTE
DES DENTS"**

Le dentiste, votre enfant et vous

Il est bon d'accoutumer un enfant à l'atmosphère d'un bureau de dentiste, et aux soins de celui-ci dès l'âge de 2 et demi ou trois ans. S'il prend de bonne heure des habitudes d'hygiène dentaire, il en ressentira les bons effets toute sa vie; tandis qu'au contraire toute négligence sera difficile à réparer plus tard, quand des dents saines et fortes seront indispensables à la santé et au bonheur.

Le devoir des parents au sujet des dents de leurs enfants est bien clair: reconnaître la valeur des soins dentaires donnés tôt et régulièrement, et agir de façon à éviter les mauvais effets de la négligence, prévenant ainsi des souffrances et des déceptions pour l'avenir. Ils doivent aussi en convaincre l'enfant.

Les parents doivent faire comprendre à l'enfant que le dentiste est un ami, et qu'une visite à son bureau ne veut pas nécessairement dire qu'il éprouvera de grandes souffrances. Cette crainte existe assez souvent dans l'esprit de l'enfant, avant même qu'il n'ait vu le dentiste. Souvent aussi, d'imprudentes conversations ou de faux renseignements, donnés par des personnes plus âgées, sont la cause de cette crainte.

Les parents peuvent prévenir la peur du dentiste chez leur enfant avant que ses dents ne soient cariées. Sa première visite

n'aura ainsi rien de désagréable, aux visites suivantes, il ne s'agira que d'un simple nettoyage, ou tout au plus, d'une obturation sans douleur.

C'est une grave erreur de négliger les dents d'un enfant au point de rendre douloureux les premiers soins du dentiste. Malheureusement cela n'est que trop fréquent. Les parents devraient employer des moyens positifs plutôt que négatifs pour enseigner aux enfants la nécessité de l'hygiène dentaire. Ne représentez pas le dentiste comme un croquemitaine et n'exagérez pas les douleurs d'une rage de dents. Insistez sur la valeur de dents propres et saines, et inculquez à votre enfant la fierté de ses dents.

Les enfants verront un ami dans la personne du dentiste, en autant que leurs parents auront implanté cette idée dans leur esprit.

La Commission d'Hygiène dentaire du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

—Mme M. Pépin et ses enfants de Warwick de passage en notre ville.

—M. J. E. Hudon à Montréal en fin de semaine.

—Mme E. Boisclair de Montréal et l'abbé Bécotte de Montréal chez M. Alfred Provencher.

—Mme Arthur Vallières est retournée à la Saskatchewan après avoir passé plusieurs mois chez MM. Alphonse et Clifford Vallières.

—Mme Emile Côté de Québec et ses enfants ont passé quelques temps chez M. et Mme Wellie Fortier.

—Mlle Blanche Hudon est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Mignonne Croteau de St-Paul en visite chez M. J. E. Hudon.

—Mme Léopold Gobeil de Québec chez M. Octave Dubois.

—Mlle Yvette Gaudet est allée étudier l'anglais à Coqshire.

—M. et Mme Raymond Gaudet de Québec en visite chez Mme Chs.-Eugène Gaudet.

—Mme Joseph Pelletier de Gentilly en promenade chez le notaire et Mme Houle.

—Mme Wilfrid Guillemette de Montréal passe quelques jours chez son père M. Léon Bergeron.

—M. Emile Girouard à Princeville cette semaine.

—M. J. D. Lefebvre et sa famille sont allés demeurer à Louiseville.

CINEMA BEY

THETFORD MINES

TOUS LES SOIRS A 7.30 HEURES

MATINEE:- Dimanche, Lundi, Jeudi, Samedi, à 2 heures

ATTENTION:— 4 CHANGEMENTS DE PROGRAMMES PAR SEMAINE

Lundi et Mardi 25 — 26 janvier Monday, Tuesday

WHITE CARGO

HEDY LAMARR WALTER PIDGEON

En plus 5 Men of Australia and Cartoon

Mercredi et Jeudi 27 — 28 janvier Wednesday, Thursday

WINTER CARNIVAL

ANN SHERIDAN RICHARD CARLSON

BLOCKADE

MADELEINE CARROLL HENRY FONDA

Vendredi et Samedi 29 — 30 janvier Friday, Saturday

PASAMA HATTIE

RED SKELTON ANN SOTHERN

MOB TOWN

DEAD END KIDS and Little Tough Guys

DIMANCHE seulement 31 Janvier SUNDAY

LE DRAME DE SHANGHAI

CHRISTIANE MARDAYNE LOUIS JOUVET

LES DEGOURDIS DE LA ONZIEME

FERNANDEL

Lundi et Mardi 1er — 2 février Monday, Tuesday

ROAD TO MOROCCO

Bob HOPE Bing CROSBY Dorothy LAMOUR

En plus Cartoon et Comédies.

Mercredi et Jeudi 3 — 4 février Wednesday, Thursday

TALES OF MANHATTAN

CHARLES BOYER RITA HAYWORTH

GINGER ROGERS HENRY FONDA

Vendredi et Samedi 5 — 6 février Friday, Saturday

TRUE TO THE ARMY

Judy CANOVA Allan JONES Ann MILLER

THIS GUN FOR HIRE

VERONICA LAKE ROBERT PRESTON

DIMANCHE seulement 7 février SUNDAY

HOTEL DU NORD

ANNABELLA JEAN-PIERRE AUMONT

L'ENFANT DU CARNAVAL

Avec plusieurs grandes Etoiles de l'Ecran Français

Lundi et Mardi 8 — 9 février Monday, Tuesday

FOR ME AND MY GAL

JUDY GARLAND GEORGE MURPHY

MASK OF NIPON

AND CARTOON

Mercredi et Jeudi 10 — 11 février Wednesday, Thursday

AT THE CIRCUS

THE MARX BROS KENNY BAKER

THE PARSON OF PANAMINT

CHARLIE RUGGLES ELLEN DREW

Vendredi et Samedi 12 — 13 février Friday, Saturday

DR. BROADWAY

MacDONALD CAREY JEAN PHILIPPS

FRIENDLY ENEMIES

JAMES CRAIG NANCY KELLY

DIMANCHE seulement 14 février SUNDAY

TEMPETE SUR L'ASIE

ROGER DUCHESNE MADELEINE ROBINSON

LE CHANTEUR DE MINUIT

JEAN LUMIERE YVETTE LEBON

Lundi et Mardi 15 — 16 février Monday, Tuesday

SPRINGTIME in the ROCKIES

EN COULEUR

BETTY GRABLE JOHN PAYNE

EN PLUS CARTOON — COMEDIE

Mercredi et Jeudi 17 — 18 février Wednesday, Thursday

MAJOR AND THE MINOR

GINGER ROGERS RAY MILLAND

BROOKLYN ORCHID

WILLIAM BENDIX MARJORIE WOODWORTH

Vendredi et Samedi 19 — 20 février Friday, Saturday

CROSSROADS

WILLIAM POWELL HEDY LAMARR

IN OLD COLORADO

WILLIAM BOYD RUSSEL HAYDEN

DIMANCHE seulement 21 février SUNDAY

BARNABE

FERNANDEL CLAUDE MAY

UN GOSSE EN OR

LARQUEY AIMOS HELENE ROBERT

**ALL-BRAN LES
TIENT RÉGULIER**



"Convaincue que cette céréale est bien la 'meilleure méthode'"

... dit Mme Donald Langlois, 7, rue St-Gédéon, Chicoutimi, Qué.

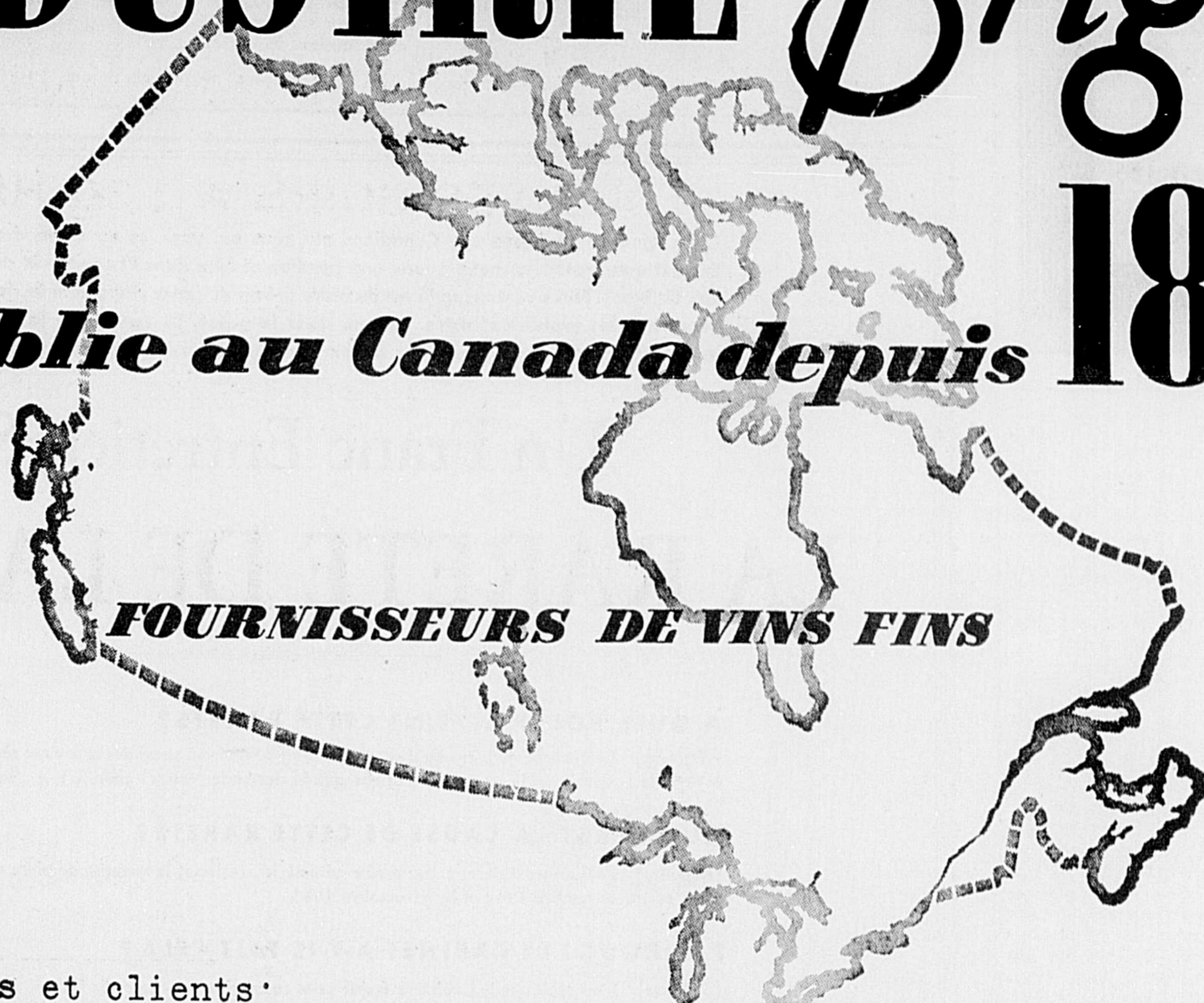
"Il arrive souvent que des gens nous parlent de pilules et poudres", continue Mme Langlois. "Mon mari et moi, nous sommes toujours heureux de pouvoir les renseigner sur le ALL-BRAN. Nous sommes convaincus que c'est une 'meilleure méthode' de se maintenir régulier—naturellement."

Si vous souffrez de la constipation due à l'insuffisance du "volume" approprié dans l'alimentation, essayez ALL-BRAN pour en atténuer la cause. Pourquoi attendre que le besoin de purgatifs violents devienne nécessaire, quand manger de cette délicieuse céréale tous les jours vous maintient régulier d'une manière agréable? Rappelez-vous, ALL-BRAN n'agit pas comme un cathartique. Il lui faut du temps. Mangez ALL-BRAN tous les jours et buvez beaucoup d'eau. Votre épicière le vend en deux grandeurs commodes; on le sert en paquets individuels dans les restaurants. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

ALL-BRAN KELLOGG assure une régularité NATURELLE.

L'INDUSTRIE *Bright's* 1874

est établie au Canada depuis



A nos amis et clients :

Quelques années après la Confédération, la maison Bright commença à produire des Vins Fins. Le Canada était alors un pays tout jeune ayant à peine accompli l'Union de ses Provinces. Aujourd'hui, notre pays est considéré comme l'une des Grandes Nations.

Au cours des années qui se sont écoulées depuis, la maison Bright s'est agrandie. Nous avons pris part au progrès de notre pays, et nous avons le droit, maintenant, de nous considérer comme les premiers parmi les producteurs de vins.

Depuis près de soixante-dix ans, le nom de Bright a été sous les yeux de tous ceux qui habitent le Canada, mais, à partir du 1^{er} février, par suite d'un règlement du Gouvernement Fédéral, les Vins Bright ne pourront plus être annoncés dans les journaux et magazines du Canada.

Mais vous pourrez encore avoir des vins fins Bright si vous les demandez. Peut-être pas autant, parce que les futurs envois seront également restreints par le Gouvernement Fédéral. Cependant, si chacun de nos amis en achète un petit peu moins, tout le monde pourra encore se régaler des Vins Fins Bright.

Nous terminons donc en disant ---

Achetez-en un peu moins, mais achetez du BRIGHT

Très sincèrement,

T. G. BRIGHT & CO., LIMITED

VINS *Bright*

VIN ST-GEORGES (ROUGE OU BLANC) • HERMIT SHERRY • HERMIT PORT • VERMOUTH
TYPE ITALIEN • VERMOUTH TYPE FRANÇAIS • DU BARRY TYPE CHAMPAGNE
EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS DE LA COMMISSION DES LIQUEURS

— SPECIAL —

LIVRETS DE COMPTOIR

\$1⁰⁰ la douz.

La Librairie Frenette
Tél.: 54
421 Notre-Dame Thetford Mines.

Les nouvelles de la semaine à la Commission des Prix en temps de Guerre

Le poisson frais, congelé, salé et conservé.

Une ordonnance de l'administrateur des vivres à la Commission des prix plafonne certaines sortes de poissons, exemptes jusqu'ici des règlements sur les prix maxima en limitant les bénéfices bruts des grossistes et des détaillants. Le décret prend effet le 22 janvier 1943.

L'ordonnance s'applique au homard, aux huîtres, aux palourdes, aux crabes, aux crevettes, aux pétoncles, aux zigorneaux, à la morue (de l'Est et de l'Ouest) au hareng (y compris les sardines), à l'éperlan, à l'aiglefin, au maquereau, à la merluche, au flétan, et à tous les poissons d'eau douce à l'exception du saumon et des autres poissons qui n'habitent l'eau douce que temporairement. En décembre 1941, la Commission exemptait des règlements sur les prix maxima les ventes de morue, du hareng, de l'aiglefin, de l'éperlan, du maquereau, de la merluche, du flétan, des palourdes et de tous les poissons d'eau fraîche. Une bonne partie de la prise de ces poissons, en particulier la truite de lac et la corégone, est exportée de sorte que si on n'avait pas augmenté les prix domestiques au même niveau que ceux à l'exportation, il serait bientôt impossible de s'en procurer sur le marché canadien. On exempta subséquemment le poisson vivant (y compris les crustacés) et le homard.

Aux termes de la nouvelle ordonnance, le plafond des grossistes est le prix payé aux pêcheurs ou aux conditionneurs, plus les frais de transport assumés par eux et la majoration (pourcentage du coût) de la période de base (15 sept. 11 oct. 1941), qui n'excédera en aucun

cas celle spécifiée par le décret: soit 10% sur le poisson ou les produits de poisson conservés dans des récipients fermés hermétiquement et 20% sur les autres sortes de poisson. Les grossistes qui vendent du poisson ou leurs produits en quantités de moins d'une caisse sont autorisés à exiger 1 cent la livre comme frais de manutention.

Le plafond des détaillants est la somme du prix payé aux pêcheurs ou aux conditionneurs, des frais de transport qu'ils assument et du bénéfice brut de la période de base, qui cependant ne dépassera en aucun cas celui déterminé par l'ordonnance, à savoir 25% du prix de vente sur le poisson conservé et 33 1/3% sur les autres sortes de poisson. Si le détaillant n'achète pas son poisson d'un pêcheur ou d'un conditionneur, il calculera son prix de vente de la même façon mais n'inclura qu'une seule majoration de grossiste. Il n'existe pas de limite sur les bénéfices des grossistes et des détaillants qui vendent du poisson 10 cents la livre ou moins.

Achats de beurre
La Commission des prix recommande aux consommateurs de ne pas s'empresser d'acheter du beurre lorsque les coupons à cet effet deviennent valides, mais d'attendre pour le faire que l'on ait actuellement besoin de cette denrée.

Les coupons de beurre 5 et 6 sont valides depuis le 18 janvier et le demeuront jusqu'au 28 février. Les coupons 7 et 8 seront bons le 1er février et le resteront jusqu'au 28 février. La meilleure façon de s'assurer que le ménage aura suffisamment de beurre durant tout le mois est de ne pas trop en avoir en main au début du mois: sougline un représentant de la Commission. "Les personnes qui utilisent immédiatement tous leurs coupons valides se trouveront sans beurre à la fin du mois parce qu'elles ne pourront résister à la tentation d'en consommer plus qu'il n'est permis de le faire".

On fait remarquer par ailleurs que le beurre est de meilleure qualité lorsqu'on le laisse dans

un entrepôt approprié jusqu'au moment de le consommer. La température des entrepôts commerciaux est beaucoup plus froide que celle des frigidaires domestiques. Les cultivateurs qui fabriquent du beurre et le conditionnent ne doivent pas oublier qu'ils sont tenus d'expédier leurs coupons de beurre au bureau local de rationnement.

Le papier.
La Commission des prix annonce aujourd'hui un contrôle et des restrictions de la fabrication d'une grande variété de papier pour livres, de papier à écrire et de papiers spéciaux. L'ordonnance porte sur toutes les sortes de papier, à l'exception du papier à journal, du papier à emballer "kraft" et du carton-bois. (On a déjà annoncé le contrôle par la Commission de la production et de la distribution du papier à journal). Le nouveau décret autorise l'administrateur du papier à écrire, M. A. P. Jewett, à déterminer les périodes de

temps durant lesquelles un fabricant se servira de ses machines ainsi que les sortes, les dimensions, les qualités et les quantités de papier que l'on pourra fabriquer.

"Il résultera des mesures prises à la suite de cette ordonnance une limitation plus équitable de la production, puisque plusieurs fabricants ont déjà volontairement standardisé leurs produits, déclare M. Jewett.

En édictant ses règlements

pour donner suite à cette ordonnance, l'administrateur s'entendra aux principes suivants: 1. assurer l'approvisionnement essentiel des papiers spéciaux, à écrire ou pour livres; 2. voir à ce que cette industrie ne manque pas de matières premières, d'énergie électrique et de main-d'oeuvre; 3. répartir les restrictions parmi les fabricants de façon équitable. Les fabricants sont tenus de faire parvenir à l'administrateur avant le 5 février une description détaillée de

leur production.

Le lait évaporé
L'administration des vivres avait gelé au début de l'hiver, les stocks de lait évaporé tant chez les grossistes que chez les détaillants. Depuis la semaine dernière, ce ban a été levé et il est maintenant permis aux détaillants de vendre à leurs clients, le lait évaporé sous toutes ses formes.

Un Franc Entretien Sur LA RARETÉ DE LA BIÈRE

Cette annonce s'adresse aux Canadiens qui nous ont posé les questions énumérées ci-dessous. En tant que brasseurs, nous avons une position établie dans l'Industrie et dans la Communauté des Citoyens. Nous sentons qu'il est de notre devoir de poser clairement les faits devant le public, parce que les prohibitionnistes, comme dans le passé, se servent de la GUERRE comme d'un moyen d'imposer leur volonté au peuple du Canada, avec, comme but ultime, la prohibition.

À QUEL POINT ATTEINT CETTE RARETÉ ?

(Réponse) La quantité de bière qu'il sera possible d'obtenir en vertu des nouveaux règlements est inférieure à 70% de la demande du jour, avec l'attente que la demande croîtra à mesure que s'écoulera le temps.

QUELLE EST LA CAUSE DE CETTE RARETÉ ?

(Réponse) Le Cabinet Fédéral a, par arrêté ministériel, restreint la quantité de bière qui pourra être vendue entre le 1er novembre 1942 et le 31 octobre 1943.

POURQUOI LE CABINET A-T-IL FAIT CELA ?

(Réponse) L'on croit que le Cabinet a établi cette restriction sans en avoir fait une étude sérieuse et ce principalement pour plaire aux prohibitionnistes qui, en y apportant une pression persistante, ont représenté la situation sous un faux jour au Premier Ministre. En cédant à cet élément de la société, le Gouvernement favorisait la même classe de gens qui, il y a des années, firent tout ce qu'ils purent pour empêcher la circulation des tramways le dimanche; qui, plus récemment, dénoncèrent l'envoi de bière aux soldats eux-mêmes qui, sous la chaleur accablante des déserts de l'Afrique-Nord, combattaient pour sauvegarder les libertés du peuple de notre pays; ces gens qui, dans leur étroitesse d'esprit, ont réussi à bloquer la proposition que nous avions faite de laisser ouvrir les cinémas le dimanche pour le bénéfice des soldats en congé de fin de semaine; ces gens qui ont aussi faussement prétendu que le sucre sert au brassage de la bière au Canada.

ÉTAIT-ELLE NÉCESSAIRE ?

(Réponse) La bière est depuis longtemps considérée comme le breuvage du peuple dans les pays démocratiques du monde entier. La consommation au Canada en fut faible comparée à celle de la Grande-Bretagne et des États-Unis.

Consommation en 1942

Au Canada	100,000,000	de gallons impériaux, équivalant à 1.3 chopine par personne par semaine.
Aux États-Unis	1,750,000,000	de gallons impériaux, équivalant à 2.0 chopines par personne par semaine.
En Grande-Bretagne	700,000,000	de gallons impériaux, équivalant à 2.3 chopines par personne par semaine.

On brasse la bière avec des ingrédients canadiens qui sont en grande abondance mais non requis pour l'effort de guerre. La bière canadienne ne contient pas de sucre. Le thé, le café et le sucre sont transportés au Canada par voie maritime et les restrictions dont on les a frappés ne sont devenues nécessaires que par suite du manque de transocéaniques.

QUELLES SERONT LES CONSÉQUENCES ?

(Réponse) Plusieurs des maux de l'ère de la prohibition vont revenir. Plusieurs de nos soldats, de nos marins, de nos aviateurs et de nos travailleurs de guerre sont déjà privés des éléments nutritifs et de la détente que leur procurait un verre de bière.

QUEL EST LE REMÈDE ?

(Réponse) En démocratie, un gouvernement est le serviteur de son peuple. Les gouvernements ne sont pas infaillibles et, de temps à autre, en suivant de mauvais conseils, ils commettent des erreurs. Malgré qu'ils devraient être prompts à corriger de telles erreurs, l'expérience a démontré qu'ils sont lents à le faire à moins que ne se manifeste la puissance d'une opinion publique formidablement majoritaire. Le remède, en ce cas, est donc entre les mains du peuple du Canada qui croit en la tolérance et en la modération et qui devra saisir toutes les occasions de s'exprimer publiquement et privément contre la restriction trop draconienne et inutile, par le Gouvernement, de la vente de la bière. Autrement, une minorité fanatique pourra continuer à imposer ses désirs à une majorité tolérante.

Lors de la dernière guerre (1914-1918) le Gouvernement Britannique restreignit la production de la bière, mais l'indignation des ouvriers en munitions fut telle qu'il dut renoncer à cette mesure afin de maintenir la production des munitions.

EST-CE PARCE QUE NOUS ENTREVOYONS UNE PERTE DE PROFITS QUE NOUS AVONS PUBLIÉ CETTE ANNONCE ?

La réponse est: **NON assurément.** Les profits de la compagnie ne sont pas en cause, parce que, même à l'heure actuelle, nous sommes intensivement dans la catégorie de ceux qu'atteint la Taxe de 100% sur les Excédents de Profits et que tout volume additionnel d'affaires ne peut que causer préjudice à notre fabrique sans compensation aucune pour nos actionnaires. Nous exposons le fait parce que nous croyons sincèrement que la présente rareté de bière est inutile et nullement dans l'intérêt de la véritable tempérance, du maintien du moral, et de la production de guerre.



Canadian Breweries Limited

- | | | |
|--------------------------------------|-------------------------------|-------------------------------------|
| THE BRADING BREWERIES LIMITED | CANADA BUD BREWERIES LIMITED | COSGRAVE'S DOMINION BREWERY LIMITED |
| BRITISH AMERICAN BREWING CO. LIMITED | THE CARLING BREWERIES LIMITED | O'KEEFE'S BREWING COMPANY LIMITED |

ECHOS MONDAINS

"LE CANADIEN" demande aux lectrices de cette page de vouloir bien contribuer à la rendre plus intéressante et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, le tout gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez nous, nous sommes à votre service.

—Mlle Clairette Handfield de semaine dernière à l'occasion du mariage de son frère M. J. Eufère et sa soeur M. et Mme Léo Poudrier.

—M. et Mme Marie-Louis Lafontaine de Québec ont passé la fin de semaine en ville chez leurs parents M. Jos. Lafontaine M. P.

—Le Lieutenant Laurent Lesard du Camp de Valcartier a passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. Alfred Savard de Sherbrooke, était en ville à l'occasion du mariage de son frère M. J. Eugène Savard.

—M. J. D. Faucher, gérant de la Ferronnerie Demers Ltée de cette ville a passé la semaine à Montréal par affaire.

—Mme Zutor Côté de Montréal, était de passage en ville la

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

BAPTEMES : —

Le 22 janvier — Joseph, Rock, Emile, Denis fils de Edouard Labbé et de Fernande Létourneau; Parrain Hervé Labbé; marraine Marie-Blanche Charest son épouse, oncle et tante de l'enfant, de St-Maurice.

Le 22 janvier — Joseph, Robert, Iréné, Claude fils de Dolphé Doyon et de Rachel Loignon; Parrain Iréné Grégoire; marraine Yvonne Loignon, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 janvier — Joseph, André, Normand fils de André Champagne et de Noella Carlos; Parrain Albert Champagne; marraine Anna Desruisseaux, son épouse, grands parents de l'enfant.

Le 24 janvier — Marie, Hélène, Pierrette fille de Paul-Emile Huard et de Gertrude Côté; Parrain James yormlep; marraine Rose-Hélène Côté, tante de l'enfant.

Le 24 janvier — Joseph, Luc, Régent fils de René Lapierre et de Irène Marceau; Parrain Wilfrid Lapierre; marraine Délima Brochu, grands parents de l'enfant.

Le 24 janvier — Marie, Luce, Joyce fils de Conrad Douville

est actuellement en fille dans sa famille M. et Mme U. A. Vaudry.

—M. Gaston Normandeau, voyageur de commerce est actuellement dans sa famille Mme J. Bte. Normandeau.

—Mme Adélarde Bertrand de Québec était de passage dans sa famille en fin de semaine.

—M. Robert Charberland de cette ville était de passage à Sherbrooke au commencement de la semaine par affaire.

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



Grain de beauté, "signes" et verrues

Un grain de beauté bien placé rehausse la blancheur du teint ajoute du "piquant" à l'apparence d'une femme — malheureusement ces grains se nichent parfois aux endroits les plus importants.

Il n'y a guère que la chirurgie ou des traitements à l'aiguille électrique — douloureux et souvent coûteux — pour faire disparaître les "signes", taches de naissance et grains de beauté mal placés.

Par contre, il y a les verrues. Il arrive fréquemment que des personnes ayant, autrement, de jolies mains, les voient abimées par la présence de verrues qui sont causées par un virus filtrant et, notez bien ceci, sont contagieuses. Ce sont, en réalité des petits tumeurs.

Quand on a des verrues aux mains, il faut éviter les caustiques (tels que les savons de ménage, l'eau de Javelle, etc.) de toutes natures.

Il ne faut pas tenter de les déraciner en les grattant ou les ponçant sans quoi on s'expose à infecter les chairs saines avoisinantes et à laisser des trous sur l'épiderme, que rien ne pourra faire disparaître. Ceci est surtout grave quand les verrues sont sur le visage.

Lorsqu'on ne peut avoir re-

et de Alice Tremblay; Parrain François Tremblay; marraine Georgianna Faucher, son épouse grands parents de l'enfant.

Le 25 janvier — Joseph, Alphonse, Marcel fils de Pierre Giguère et de Yvonne Lehoux; Parrain Ovide Gagné; marraine Rose-Eva Lehoux, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 janvier — Marie, Francine, Denise fille de Pierre Savoie et de Emilienne Bédard; Parrain J. Antoine Baril; marraine Marie-Ange Bédard, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier — Joseph, Camille, Renaud fils de Armand Vallières et de Kilda Routhier; Parrain Emile Vallières; marraine Déla Bolduc, son épouse, grands parents de l'enfant.

SEPULTURES—

Le 23 janvier — Wilfrid Huot époux de Angéline Gamache décédé le 20 courant à l'âge de 49 ans et 3 mois.

Le 27 janvier — Oscar Rousseau époux de Rosalie Paradis décédé le 24 courant à l'âge de 42 ans et 7 mois.

MARIAGE : —

Le 23 janvier — Entre Joseph, Eugène Savard veuf de Délima Jolin et Marie-Ange, Olivette Brunelle.

Usez de votre influence au près de vos amis pour les convaincre de l'importance de la stabilisation des prix.

C'est quelque chose que d'obéir, mais il y a un mérite de plus à obéir de bonie grâce. Girardin.

Toutes choses deviennent possible à qui les considère comme telles.

cours aux radiations électriques dispendieuses et pas accessibles à toutes, l'usage journalier d'un badigeonnage avec un corricide qui n'est pas trop fort, est souvent efficace. Après quelques applications, on peut déraciner la verrue.

Une fois la verrue enlevée, il faudra, pendant un certain temps, soigner la surface qu'elle occupait pour la faire redevenir lisse et ferme — une crème fortement vitaminée s'impose.

Avez-vous, jusqu'à ce jour, eu l'intention de m'écrire pour me confier vos petits et grands problèmes de beauté, mais remis à plus tard de le faire parce que vous craigniez le ridicule ou pour n'importe qu'elle autre raison? Je vous en prie, n'hésitez pas. Adressez vos lettres à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Et n'hésitez pas à me demander ceux des feuillets que j'ai fait imprimer tout exprès pour mes lectrices. La série comporte les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, du développement normal du buste, de la maigreur, de la transpiration, de l'enlèvement des poils follets,

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

C^o Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1366, rue St. Denis, Montréal

des poids et mesures.

Il n'y a qu'à ajouter un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré pour le recevoir par le plus prochain courrier. Sachez que Cousine Blanche veut vous être utile, vous rendre service, et est toujours toute à vos ordres.

Cousine Blanche

LUSTRES A VENDRE

Lustres à vendre, soit pour salon, salle à diner, ayant déjà servis. Très bon marché pour un prompt acheteur.

S'adresser à :

421 rue Notre-Dame

j-n-o. Thetford Mines



LEURS JOURS DE GLOIRE SONT FINIS

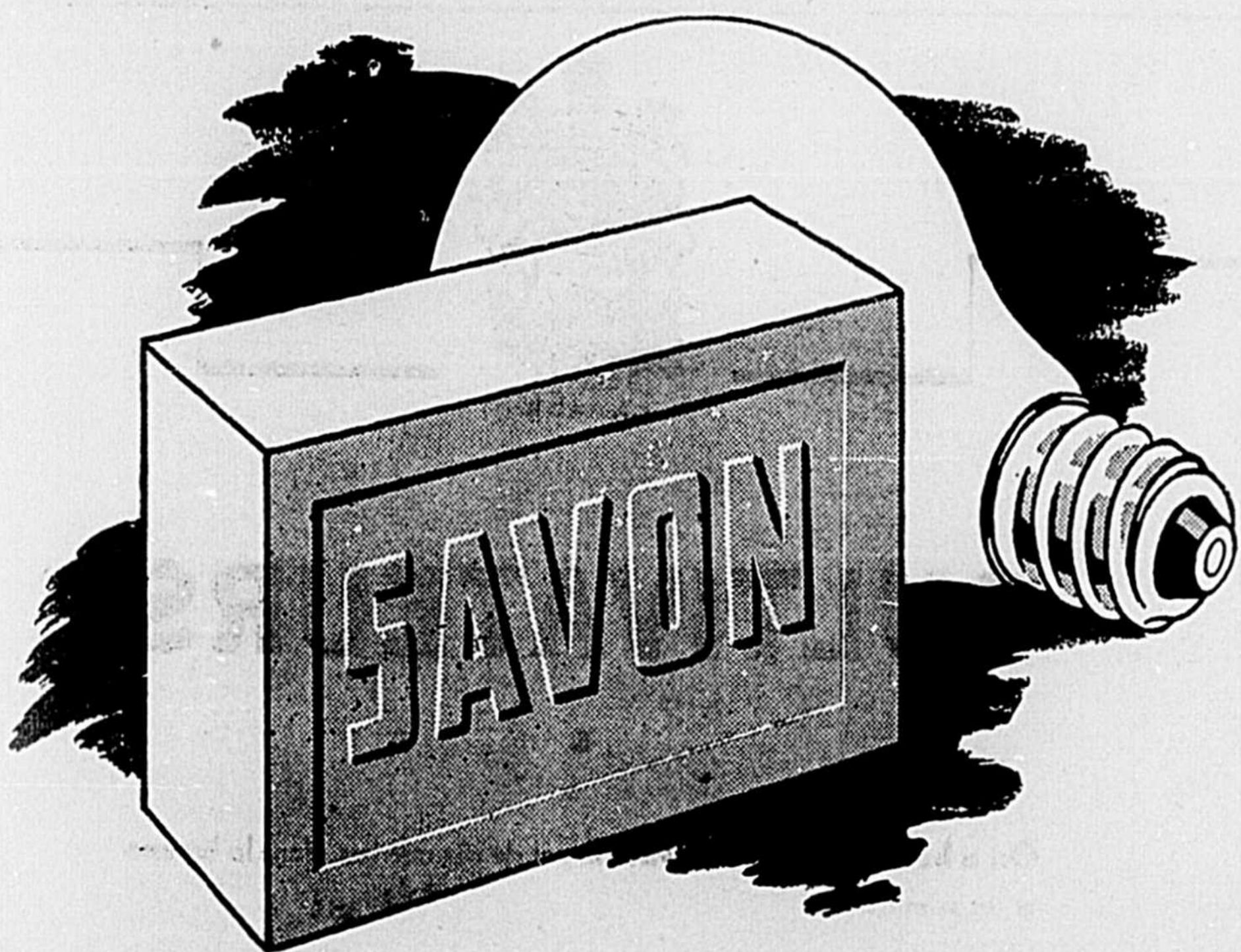
Quelques-uns des 75,000 prisonniers pris en Libie par la 8^{ème} Armée Britannique. Le dernier documentaire de l'Office national du film, "L'Europe de l'Axé dans l'étau" donne un compte-rendu complet sur les opérations en Afrique du Nord, depuis le débarquement des armées des Nations Unies, jusqu'à la course à travers le désert des armées de Rommel en déroute.

Pour **VIGUEUR ET ENERGIE**

CONTIENT LA VITAMINE B, MINÉRAUX ESSENTIELLES

Nourriture du Dr Chase

POUR LES NERFS



DE LA LUMIÈRE ADDITIONNELLE... pour le même prix!

Obtenez plus de lumière de vos lampes en les lavant régulièrement à l'eau chaude et avec du savon. Il ne faut pas beaucoup de temps pour que la poussière et la saleté enlèvent à vos lumières 50% de leur efficacité—donc, égayez votre foyer — donnez plus de lumière à vos enfants — tout en ne dépensant pas d'argent.

Rappelez-vous il faut laver les lumières à l'eau chaude et avec du savon. Les essuyer avec un linge humide ne suffit pas.

THE *Shawinigan* WATER & POWER CO.

POURQUOI AVOIR MAL AUX PIEDS?

Frottez simplement avec le

MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

Où est Joe?

Penchons-nous Sur Son Passé

VOILÀ maintenant plus de cinq ans que "Joe" partage notre existence. Pour un caractère de publicité, c'est déjà une longue vie! Nous ne savons pas trop où nous avons fait sa connaissance pour la première fois, mais c'était dans une de ces situations banales rencontrées souvent dans la vie de chaque jour. Dans Joe, nous retrouvions Monsieur Tout le Monde en personne. Joe, c'était la surprise, la joie, l'embarras... Mais devant chaque situation, il était animé de ce je ne sais quoi qui nous élève au-dessus de nos petites misères quotidiennes et nous laisse maîtres de notre destin. Joe, c'était la vie de tout le monde, la vôtre, la miennne, et toujours il savait liquider ses difficultés avec un calme imperturbable.

Vous souvient-il qu'un jour, chez un marchand de chaussures, il disparût et laissa sa femme sombrant dans une mer d'indécision au milieu d'une flottille de souliers. Joe, lui, était parti prendre une DOW. Une autre fois, devenu scaphandrier, ses compagnons stupéfaits remontèrent à la surface de l'eau son scaphandre... vide! Ces petites escapades, tellement humaines, nous faisaient aimer Joe. Nous ignorons comment il s'y prenait pour disparaître si soudainement à la manière d'Houdini, mais nous étions contents pour lui. Voilà comment nous aussi nous aimerions parfois disparaître et nous retrouver dans des circonstances analogues. "Où est Joe?" est une phrase que tout le monde connaît, aujourd'hui. Joe va nous manquer... même plus qu'à ses compagnons au cours de ses nombreuses escapades. Eux, au moins, le retrouvaient toujours, et toujours dans des circonstances heureuses. Mais à notre question "Où est Joe?" nous aurons toujours cette solution heureuse qu'il trouvait lui-même à tous ses problèmes—une DOW rafraîchissante.

Alors, quoique nous disions au revoir et Bonne Chance à Joe, lui souhaitant Bon Voyage et un retour prochain, nous voudrions rappeler à ses nombreux amis qu'ils pourront continuer à se procurer DOW, la plus fine des bières. Ce même goût savoureux, ces mêmes qualités inaltérables qui ont fait de DOW la bière populaire par excellence pendant 150 ans, vous les retrouverez toujours dans chaque bouteille de DOW.

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières



RÉDUCTION TEMPORAIRE DE LA CONSOMMATION DU BEURRE

Il est devenu nécessaire de diminuer le taux de consommation du beurre actuellement en vigueur. En conséquence, les dates auxquelles peuvent être utilisés les coupons (bruns) "Supplémentaire C" de votre carnet de rationnement ont été changées.

Les coupons nos 10 et 11 "Supplémentaire C" ne pourront pas servir à l'achat de beurre. Les coupons nos 1 à 4 inclusivement sont déjà inutilisables.

Les dates d'échéance des coupons nos 5 à 8 inclusivement "Supplémentaire C" ont été reculées, afin de permettre aux consommateurs de faire durer leurs rations de beurre jusqu'au 28 février, à compter d'aujourd'hui.

Chaque coupon vous permettra encore d'acheter une demi-livre de beurre et il ne sera valide qu'aux dates mentionnées ci-dessous.

VOICI LE NOUVEAU TABLEAU

Nombres des coupons	Valides à compter du	Nuls après le
5 et 6	18 janvier	28 février
7 et 8	1er février	28 février
9	1er mars	14 mars

Cette mesure aura pour résultat de réduire temporairement la ration de chaque personne de 2 1/2 onces par semaine durant la période prévue.

LES CONSOMMATEURS DEVRONT MANGER MOINS DE BEURRE POUR SE CONFORMER AU NOUVEAU RATIONNEMENT ET NE PAS S'EXPOSER À EN MANQUER AU COURS DES PROCHAINES SIX SEMAINES.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

BR7WF

Couvent du Lac Noir

Ces élèves Méritent d'être à l'honneur pour un bon travail en classe.

- Classe 10ième Année : Mlle Françoise Powell
- Classe 9ième Année : Mlle Gabrielle Adams
- Classe 7ième Année :

Mlles Aurore Lessard, Dolores Carrier, Huguette Croteau, Guylaine Powell.

Classe 6ième Année :

Mlles Françoise Plante, Gisèle Groudin.

Classe 5ième Année :

Mlles Jeanne d'Arc Nadeau, Carmelle Frenette, Maria Poulin, Jeannine Royer, Gaétane Villeneuve, Denise Bergeron, Yvette Doucet, Solange Gignac, Pauline Charpentier.

Classe 4ième Année :

Mlles Jacqueline Bilodeau, Lorraine Couture, Yvette Cyr, Lorraine Hallé, Gracis Nadeau, Pervaise Villeneuve, Josanne Powell, Françoise Demers.

ACADEMIE SAINT-MAURICE

En vue de promouvoir le mouvement en faveur de la CULTURE PHYSIQUE à l'Académie, quelques paroissiens bien intentionnés ont pris l'heureuse initiative de réunir quelques personnages en vue, dans la paroisse, et à la suite de délibération prolongées un Comité a été formé. Ce Comité se compose comme suit.

MEMBRES DU COMITE DE CULTURE PHYSIQUE

PRESIDENTS D'HONNEUR

M. L'Abbé Gingras, Curé
M. Gédéon Fillion, Maire

VICE-PRESIDENTS D'HONNEUR

M. le Directeur de l'Académie
M. Adolphe St-Cyr
M. Alphonse Roy, Commissaire

PRESIDENTS ACTIFS

M. Alphonse Doyon
M. Wenceslas Dostie

SECRETARE-TRESORIER

M. Roméo Tousignant

DIRECTEURS

M. Jérémie Perreault
M. Albert Carrier
M. Laval Pagé
M. Roméo Turcotte
M. Alphonse Dussault

Dir. et ORGANISATEURS

M. Emilien Corriveau
M. Paul Gamache

INSTRUCTEUR

Frère Charles

Nous apprécions grandement le geste magnifique posé par ces MONSIEURS, qui, en plus de leur duré besogne prendront sur leur repos bien mérité pour se dévouer à la fondation de cette oeuvre, qui est paroissiale et par le fait même doit intéresser tout le monde. Ces Messieurs sont encouragés par l'idée que leurs efforts ne seront pas vains, car la formation de l'enfance regarde tout le monde. Déjà, ils ont la sympathie de la population.

Venons-en au pratique. Le Comité se charge de la partie financière. Expliquons-nous. Une oeuvre de ce genre ne va pas sans dépenses: achats d'uniformes, instruments (clairons et caisses) accessoires pour la gymnastique, etc. Les Cadets de St-Maurice seront COSTUMES pour la revue militaire qui aura lieu au début de juin.

L'intention première est de former un Corps de Cadets dont l'effectif est de 108 sujets, donc autant d'uniformes, qui seront payés au Gouvernement (Défense Nationale) par versements. Hatons-nous de dire que le Gouvernement payera la moitié du coût de l'uniforme et l'autre partie par le Comité, et ceux qui sont sympathiques à la cause.

Les élèves de 12 à 18 ans sont CADETS, et seul un certificat de non aptitude physique, délivré par le médecin peut dispenser de la milice et des exercices de culture physique.

Poici le programme d'instruction

que suivront les élèves.

1. Culture physique (gymnastique et jeux)
2. Exercices avec et sans armes (milice)
3. Les transmissions
 - a) Sémaphore
 - b) Morse au drapeau
 - c) Morse à la clef (télégraphie)
 - d) Morse lumineux
4. Le maniement des armes (exercices de tir)
5. Premiers soins aux blessés
6. Noeuds et brêlages
7. La topographie
8. Identification des avions
9. Moteurs à combustion interne.
10. Construction de modèles
11. Connaissance de la forêt
12. Organisation en général.

Le programme est vaste, mais nous avons deux ans pour le réaliser. Son exécution se fera au fur et à mesure. Dans quelques temps 30 élèves se présenteront pour subir leurs examens de PREMIERS SOINS AUX BLESSES. Nous devons faire remarquer que le cours de secourisme est donné bénévolement par M. le Docteur Chabot, qui a bien voulu se dérouter de 4 à 5 heures les soirs où ses fonctions ne le retenaient pas ailleurs. Le Comité, ainsi que les autorités de l'Académie, le remercient chaleureusement de la part active qu'il prend dans l'organisation et le nomment Médecin du Corps de Cadets de Saint-Maurice.

Nous sommes heureux d'informer les parents que les 50 meilleurs Cadets seront demandés pour compléter leur entraînement l'été prochain, au camp de Lauzon. Ce séjour au camp durera 12 jours environ. Le Gouvernement défraie les dépenses.

Cette oeuvre demandera du dévouement mais le but en vaut la peine. Nous comptons déjà de nombreux amis, patrons et bienfaiteurs.

Toute personne qui fait un don de \$5.00 en versement ou autrement devient "PATRON". Pour devenir bienfaiteurs, on doit faire un don de \$2.00.

Principaux avantages pour les patrons.

- a) Quasid les Cadets seront organisés, ils iront présenter les armes à leurs patrons.
- b) Le Comité leur fera parvenir un "laisser-passer" pour les séances données par les Cadets ou à leur profit.

Donc, tous dans l'effort pour doter la paroisse d'un mouvement qui aura à cœur de ne pas laisser sa place à d'autre. Les premiers bénéficiaires seront vos enfants. Le Comité compte sur vous tous; encouragez les différentes organisations qui appuieront le Comité.

N.B. Le concours de Popularité lancé en novembre dernier, dans le but d'acheter des instruments, se terminera probablement au début de février. C'est un concours, donc la fin se fera quand l'objectif sera atteint.

"LA SANTE DES DENTS"

La carie dentaire

La carie dentaire débute toujours à la surface des dents. Les points les plus souvent attaqués sont les interstices des dents, les fissures des couronnes, et près des gencives où des particules de nourriture restent collées.

L'émail des dents est fait de bâtonnets d'une matière ressemblant au crystal, et fortement cimentés les uns aux autres par une substance facilement dissoute par les acides provenant des aliments sucrés.

Apparemment, la carie dentaire a pour facteurs: la quantité d'amidon et de sucre dans le régime, l'état de propreté de la bouche et la quantité de mucine dans la salive. La mucine est une substance gélatineuse entrant dans la composition de la salive, et qui aide à avaler la nourriture. S'il se forme des dépôts d'amidon et de sucre sur les acides causés par leur fermentation sont retenus sur la surface des dents.

Protégés par la mucine, l'amidon et le sucre se décomposent, et il se forme de l'acide qui, avec le temps, dissout le ciment qui relie les bâtonnets de l'émail. C'est alors qu'une dent commence à se carier. Une mastication parfaite des aliments aidera à faire disparaître ces dépôts sur les dents.

L'usage excessif d'aliments mous, par exemple de sucrerie, est peu recommandable. Un brossage énergique aidera à décoller des dents les particules d'aliments en fermentation. Mais pour prévenir la carie dentaire, on doit ajouter à ces soins des visites régulières chez le dentiste.

La Commission d'Hygiène dentaire du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.



SI VOUS SOUFFREZ DE FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES **PILULES MORO**

1266 ST-DENIS, MONTRÉAL

C E D U L E

As	vs	Royal
Royal		Canadien.
Canadien		As.
Royal		Canadien.
As		Canadien.
Royal		As.
Canadien		Royal.
As		Canadien.
Royal		As.
Royal		Canadien.
As		Canadien.
Royal		As.

C L U B S.

"LE CANADIEN"

Gardien de buts: Réal Carrier.
Défenses: Noël Sylvain, Roland Dostie.
1 ligne d'attaq: A. gauche. S. Lessard. Centre. F. Sylvain. A. droite. L. Lessard.
2 ligne d'attaq: L. Perron, R. Desrochers, B. Rébert.
Substitut: Réal Jolin.

"LE ROYAL."

Gardien de buts: Réal Giroux.
Défenses: Roger Beaulieu, Gérard Martineau.
1 ligne d'attaq: A. gauche. Réal Lamontagne. Centre. Roch Lachance, A. droite. Gérard Fortier.
2 ligne d'attaq: Michel Lafrance, Roland Marcoux.

"LES AS."

Gardien de buts: R. Lachance.
Défenses: J. C. Dostie, S. St-Cyr.
1 ligne d'attaq: A. gauche. L. Lachance. Centre. J. M. Laplante. A. droite. F. Nolet.
2 ligne d'attaq: C. Lachance, R. E. Lachance, Yvan St-Cyr.
Substitut: P. E. Jobin.



CANADA

CULTIVATEURS

On a besoin de vous, de vos fils, et de vos ouvriers, dans la brousse et les scieries.

Il faut que le Canada ait du bois, de la pulpe et d'autres produits des forêts—Pendant que vous avez peu à faire à la ferme, vous pouvez aider à produire tout cela.

En acceptant ce genre de travail, vous ne perdez pas le droit spécial que vous avez de demander un ajournement pour l'entraînement militaire. Vous conservez votre état de cultivateur.

Nul homme qui peut travailler dans la brousse n'aura la permission d'entrer aux Etats-Unis après le 15 janvier 1943.

Pour plus de détails au sujet des endroits où il y a du travail, et des renseignements sur les moyens de transport, etc., allez en personne, ou écrivez, au Bureau de Placement et de Service Sélectif indiqué ci-dessous. Les maîtres de postes vous diront aussi où vous pouvez écrire pour avoir plus de renseignements.

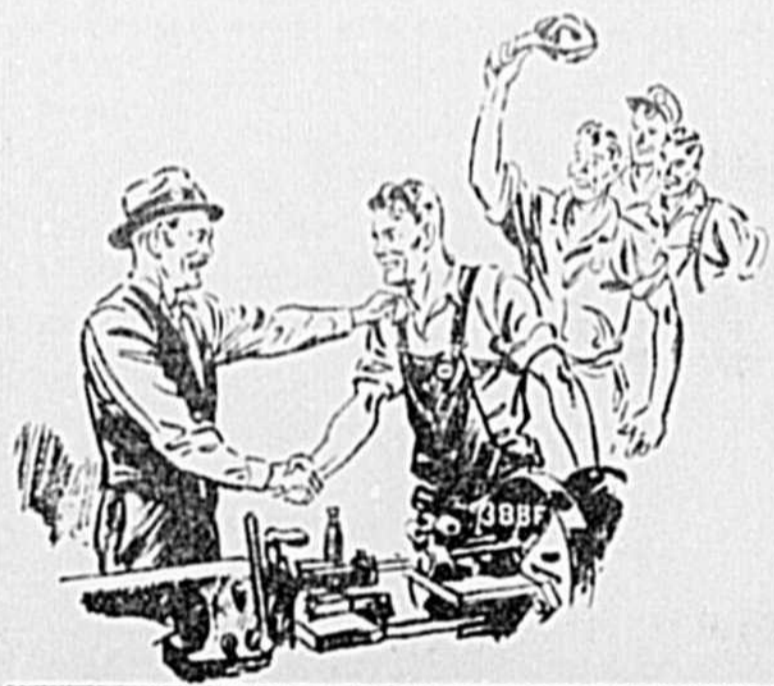
323, rue NOTRE-DAME

Ancien bureau de Poste

Thetford Mines.

MUMPHREY MITCHELL
MINISTRE DU TRAVAIL

Publié par ordre du Ministère du Travail du Canada.



Après avoir abaissé
CE RECORD
DE PRODUCTION

C'est bon de revenir à la
BLACK HORSE



La meilleure bière au Canada—produite par DAWES depuis cinq générations